

Traduire « Misster E » en français : Problèmes de langage non binaire dans une langue grammaticalement genrée

Éditorial

La couverture du [tome 8 de la Revue YOUR Review \(2021\)](#) présente le portrait de Misster E, l'alter ego non binaire—« un drag-king enchanteur qui brouille des genres » (Bonczek, 2021b)—de l'artiste, Natalia Bonczek. Comme indiqué dans la déclaration de l'artiste publiée dans la version anglaise du numéro :¹

Misster E is encouraging us to write our own stories about gender and who we are. Through this alter ego, I present a more confident self, unharmed by the harsh binaries of expectations of « normal woman » or « normal man ». This painting may be uncomfortable because it challenges these norms, but I also hope to create space for alternative interpretations of gender and the performance of it. (Bonczek, 2021a)²

La déclaration accompagnant le tableau présenté dans le tome 8 a été rédigée en anglais, et la rédaction de la RYR a été chargée de la traduction française. La simple phrase anglaise, « Through this alter ego, I present a more confident self, unharmed by the harsh binaries of expectations of “normal woman” or “normal man” »,

¹ Dans certains cas, il faudra citer l'original anglais de la déclaration de l'artiste (Bonczek, 2021a), dans la mesure où le présent texte porte sur la traduction en français de certaines constructions non-genrées en anglais. On reproduira la traduction française publiée dans la version française du numéro (Bonczek, 2021b) dans le texte ou dans les notes de bas de page. On fournira également des traductions des communications en anglais.

² Traduction : « Misster E nous encourage à écrire nos propres histoires au sujet du genre et qui nous sommes. À travers cet alter ego, je présente une image d'un moi plus confiant, épargné des binarités dures des attentes d'être "une femme normale" ou "un homme normal". Regarder ce tableau peut être gênant parce qu'il met ces normes en défit, mais j'espère aussi pouvoir créer de l'espace pour des interprétations alternatives de "genre" aussi bien que de sa performance » (Bonczek, 2021b).



Éditorial

développe soigneusement un concept de « self » qui a été laissé dépourvu de genre, mais qui nécessitait un investissement supplémentaire dans l'expression non binaire en français. Qui présente « a more confident self » ? Est-ce l'artiste, ou est-ce son alter ego ? S'il s'agit de l'alter ego, pourrait-on supposer que, puisqu'il s'agit d'un drag-king, il s'agit alors d'identité masculine ? La déclaration décrit l'alter ego comme « gender-bending » (Bonczek, 2021a), c'est-à-dire « qui brouille des genres » (Bonczek, 2021b) ; son nom est écrit comme un composé de « Miss », « Mister » et « Mystery » ; et l'objectif exprimé de la peinture, et de l'existence même de Misster E, est de contester les normes établies par les « binarités dures » et de « créer de l'espace pour des interprétations alternatives du "genre" aussi bien que de sa performance » (Bonczek, 2021b). Les substantifs en français portent traditionnellement des marques du genre grammatical, qui, lorsqu'il ne s'agit pas de sexe biologique, leur est attribué de façon tout à fait arbitraire ; lorsqu'il s'agit d'êtres humains en particulier, on s'attend généralement à ce que le genre grammatical du mot corresponde à l'identité de genre de cette personne. Et les options conventionnelles disponibles en français exigeraient de définir Misster E à travers les « binarités dures » de la grammaire masculine-féminine. Alors, quel genre est-ce que l'artiste interprète ? Quel genre grammatical sera assigné à un personnage non binaire ? Est-ce « un moi » ou « une moi » ? Est-ce que l'artiste est « confiant » et « épargné » ou « confiante » et « épargnée » ? Évidemment, les options binaires rendues disponibles par l'emploi conventionnel de la langue française déçoivent l'artiste, déçoivent le drag-king qui « brouille des genres », déçoivent la traduction et déçoivent le public lecteur. Un choix éditorial s'est imposé. Une position idéologique a dû être prise.

La rédaction estime capital de consulter l'artiste pour ce qui concerne la traduction française des éléments de la version originale anglaise dans les cas où le recours au langage genré s'avèrerait inévitable. Ainsi, notre discussion souligne quelques éléments de certaines préoccupations de la rédaction et des préférences de l'artiste. La rédaction présente une traduction préliminaire mais reste dubitative quant à sa fidélité absolue au message que l'artiste veut faire passer. Rien n'indique, hors contexte, que la traduction française diffère de la version originale anglaise. Cependant, la version anglaise garde des zones d'ombre de par la nature même de la langue anglaise. De fait, la traduction française a introduit des éléments genrés étrangers à la version anglaise. Il était donc impératif que la rédaction parvînt à les identifier le plus précisément possible. Par exemple, on avait proposé, pour la phrase « Through this alter ego, I present a more confident self, unharmed by the harsh binaries of expectations of "normal woman" or "normal man" », la traduction suivante : « À travers cet alter ego, je présente une image d'une moi plus confiante, épargnée des binarités dures des attentes d'être "une femme normale" ou "un homme normal" », mais la rédaction a interpellé l'artiste sur certaines de ses préoccupations :

Éditorial

So you are presenting a more confident « self », through your alter ego. We have translated « self » as « moi » (which would literally be like saying « a more confident me »), but the « moi » in this translation is feminine (« une moi »). This is the tricky part of French—it has grammatical gender that is essentially binary. There are some generally unconventional mechanisms that some people use to get around binary grammatical gender, but they are not all widely accepted. Are you comfortable with the « moi » being a « feminine » one, « une (which is feminine, as opposed to the masculine “un”) moi »? The confidence is expressed through the alter ego, according to your statement, so the expression « une moi » is something that we wanted to check with you about. Essentially, is the « self » that you are talking about a self that you wish to use the feminine article « une » with? This would also affect the form of « confiante » ‘confident’ and « épargnée » ‘unharmed’, which are currently in their feminine forms. (K. Reynolds, communication personnelle, 21 juillet 2021)³

La réponse de l’artiste a été qu’il était important d’essayer d’employer un langage qui n’enferme pas l’artiste ou son alter ego dans une binarité quelconque—c’est justement ce que le tableau et la déclaration visent à exprimer ! La rédaction et l’artiste ont fait des recherches pour découvrir quel mécanisme répondrait le mieux aux besoins de la déclaration française. L’artiste a demandé un conseil à une connaissance drag à Montréal, qui a noté que souvent l’approche du type « ami.e » ou « étudiant.e » y est employée ; mais personne parmi nous n’a estimé que c’était une solution satisfaisante, étant donnée sa dépendance à la binarité des genres grammaticaux masculin–féminin. En outre, il existe d’autres approches qui répondent mieux aux besoins de la communauté non binaire. La rédaction a proposé « um moi » au lieu de « une moi » ; « confianx » à la place de « confiante » ; et « épargnæ » pour remplacer « épargnée ». Consciente qu’une partie du public lecteur pourrait rencontrer pour la première fois un langage non binaire, la rédaction a suggéré « confianx » et « épargnæ » parmi d’autres options couramment utilisées, car elle estimait qu’elles étaient les plus explicites. Ces formes étaient les moins susceptibles d’être interprétées par les non initiés comme des

³ Traduction: Tu présentes donc un « self » plus confiant, à travers ton alter ego. Nous avons traduit « self » par « moi », mais le mot « moi » dans cette traduction est féminin (« une moi »). C’est la partie délicate du français—il y a des genres grammaticaux qui sont essentiellement binaires. Il existe des mécanismes généralement non conventionnels que certaines personnes utilisent pour contourner le genre grammatical binaire, mais ils ne sont pas tous largement acceptés. Es-tu à l’aise avec le mot « moi » étant « féminin », « une moi » ? La confiance s’exprime à travers l’alter ego, selon ta déclaration, donc l’expression « une moi » est quelque chose que nous voulions vérifier avec toi. Essentiellement, est-ce que le concept de « self » dont tu parles peut être exprimé avec l’article féminin « une » ? Cela affecterait également la forme de « confiante » et « épargnée », qui sont actuellement dans leurs formes féminines.

Éditorial

« erreurs » en utilisant des formules orthographiques qui ne sont pas traditionnellement employées en français et elles étaient les expressions de non binarité les plus fièrement affirmées : « x », qui a gagné en popularité dans d'autres langues, notamment en espagnol et dans la communauté latinx, et « æ », qui se présente comme son propre porteur de données, car même s'il est interprété comme la fusion de deux graphèmes indépendants <a> et <e>, ces graphèmes ne sont généralement pas utilisés en opposition binaire en français (par opposition à <o> et <a> en espagnol, par exemple). En comparaison avec la solution « ami.e » désormais un peu plus traditionnelle, toujours ancrée dans la binarité, l'artiste a confirmé son approbation du langage proposé, le jugeant comme « the more accessible option » car « it seems to read better and we are making a clear statement »⁴ (N. Bonczek, communication personnelle, 25 juillet 2021).

Un autre sujet d'intérêt concernait le mot français « drag-king », manifestement un calque du mot anglais. « King » est l'un de ces mots en anglais qui sont genrés, comme « girl », « brother », « son » et « aunt », qui diffèrent de mots comme « waiter » et « waitress » dont le genre ne se distingue que par leurs suffixes « -er » et « -ress ». Mais le personnage de drag de l'artiste est, comme indiqué, « gender-bending » et non binaire. La rédaction a consulté le *Lexique de la diversité sexuelle et de genre* du Gouvernement du Canada, dans lequel « drag-king » est clairement marqué comme grammaticalement masculin en français, et « drag-queen » marqué comme grammaticalement féminin. La rédaction a communiqué à l'artiste, « The rationale that they use is that people who do drag may or may not have a nonbinary identity, but the “drag king” themselves is a masculine persona and the “drag queen” a feminine one, regardless of the gender identity of the performer »,⁵ se demandant cependant si cette source avait de la force dans ce contexte particulier : « Is this something you agree with, or do you want to have a more radical take on this? »⁶ (K. Reynolds, communication personnelle, 24 juillet 2021). L'artiste décrit son personnage de drag non binaire comme « a gender-bending, glamorous drag king », finalement traduit par « un drag-king enchanteur qui brouille des genres » (Bonczek, 2021b). Initialement déstabilisée par ce choix, la rédaction demande, « How could “Misster E” who is “gender-bending” be “un drag-king enchanteur”? »,⁷ proposant en réponse, « the nonbinary “um drag-king enchanteur” » et notant, « a more

⁴ Traduction : ... l'option la plus accessible [car] il semble plus facile à lire et [...] fait une déclaration claire.

⁵ Traduction : Le raisonnement qu'ils emploient est que les personnes qui font du drag peuvent ou non avoir une identité non binaire, mais le « drag-king » lui-même est un personnage masculin et la « drag-queen » un personnage féminin, quelle que soit l'identité de genre de l'interprète.

⁶ Traduction : Est-ce quelque chose avec lequel tu es d'accord, ou veux-tu avoir une vision plus radicale de cela ?

⁷ Traduction : Comment est-ce que « Misster E » qui est « gender-bending » pourrait être « un drag-king enchanteur » ?

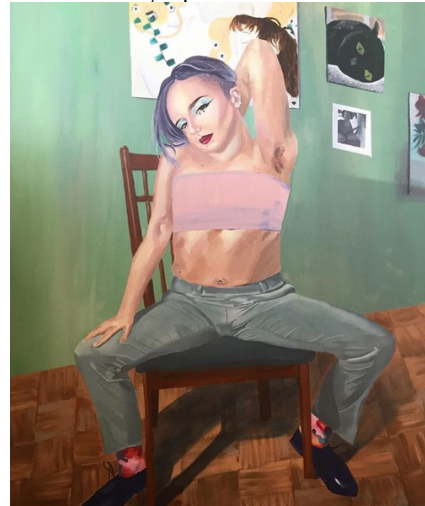
Éditorial

common way to do “enchantaire” would be “enchateureuse”, which is a combination of “enchanteur” and “enchanteuse”, but this is objectionable for the same reason that “ami.e” is objectionable insofar as it is just a combination of masculine and feminine »⁸ (K. Reynolds, communication personnelle, 24 juillet 2021). Dans le même échange, la rédaction a également exposé un point de vue opposé :

But some would argue that *drag-king* is like *personne*—it has a grammatical gender that is what it is, regardless of the identifying gender of the person. Others would say that by virtue of your using the word « drag-king » and not something else, you are necessarily accepting the masculine grammatical gender assignment. (K. Reynolds, communication personnelle, 24 juillet, 2021)⁹

La réponse de l’artiste, tout sans approcher l’achèvement du projet, a été profonde et personnelle :

Figure 1. Natalia Bonczek. (2019). *Misster E* [acrylique sur toile, 23”x36”]



Yes, a nonbinary « King » may be gendered but I have been to some drag performances by nonbinary individuals who present as nonbinary kings and queens. I’m sure there will be a time when there will be a name for a fully nonbinary performance, but Misster E is a King who is nonbinary, glamorous, gender-bending as a commentary of how we may understand masculinity and how one may take this on. Misster E is taking on the masculine role of King but in a Queer, and disruptive form. The King persona is very important for the statement as this project was to point to how femme Queens have been more « accepted » or perhaps shown as a spectacle in mainstream culture, but alternative understandings of masculinity have not been widely celebrated or even considered. There is and has been a similar issue with butch women

⁸ Traduction : Une façon plus courante de faire « enchantaire » serait « enchateureuse », qui est une combinaison de « enchanteur » et « enchanteuse », mais c’est inacceptable pour la même raison que « ami.e » est inacceptable dans la mesure où il ne s’agit que d’une combinaison du masculin et du féminin.

⁹ Traduction : Mais certains diraient que le mot « drag-king » est comme « personne »—il a un genre grammatical qui est ce qu’il est, quel que soit le genre d’identification de la personne. D’autres diraient qu’en vertu de ton utilisation du mot « drag-king » et non d’un autre, tu acceptes nécessairement l’assignation de genre grammatical masculin.

Éditorial

and trans men—this is not saying that trans women, queens, and femmes have had it easy—quite the opposite because this has, at times, made it very dangerous to be femme. My character is presenting alternative understandings of queer masculinity and in this way, Misster E is a King—exploring masculinity without binary of heteronormative expectations of « manhood ».

My performance of drag would be in some way gendered because as an assigned female, growing up as a woman, this project was to explore a confident trans* nonbinary persona. I deeply considered how I would present this persona, whether as a queen or a king or in another form, but the « King » performance is important because it is my exploration beyond normative womanhood.¹⁰ (N. Bonczek, communication personnelle, 25 juillet 2021)

Dans l'intérêt de résoudre la question de manière plus pratique, la rédaction a demandé explicitement :

Shall we assign masculine grammatical gender to « king » ? You stand by your personal choice of « king » though as a trans, nonbinary persona. But by choosing « king » are you also choosing the *grammatical* gender that almost all French speakers would assign to that word (even, I think, in the form of « drag-king »)? Again, just because one is a trans, nonbinary *personne* (French for « person »), they don't get to eliminate the *grammatical* gender that the language has assigned to the word for « person », which is feminine

¹⁰ Traduction : Oui, un « king » non binaire peut être genré, mais j'ai assisté à des performances de drag de personnes non binaires qui se présentent comme des kings et des queens aussi non binaires. Je n'ai aucun doute que l'heure viendra quand il y aura un nom pour une performance entièrement non binaire, mais Misster E est un King qui est enchanteur et non binaire et qui brouille des genres comme un commentaire sur la façon dont on peut comprendre la masculinité, et comment on peut faire face à cela. Misster E assume le rôle masculin de King mais sous forme queer et perturbatrice. Le personnage du King est très important pour la déclaration, car ce projet visait à démontrer comment les Queens fems ont été plus « acceptées » ou peut-être présentées comme un spectacle dans la culture dominante, mais les compréhensions alternatives de la masculinité n'ont pas été largement célébrées ni même envisagées. Il y avait et il y a toujours un problème similaire avec les femmes butchs et les hommes trans—cela ne veut pas dire que les femmes trans, les queens et les fems ont eu la vie facile—bien au contraire, parce que cela a parfois rendu très dangereux d'être fem. Mon personnage présente des compréhensions alternatives de la masculinité queer et de cette façon, Misster E est un King—explorant la masculinité sans la binarité des attentes hétéronormatives de la « masculinité ».

Ma performance de drag serait en quelque sorte genrée : comme le sexe féminin m'a été assigné à la naissance, et que j'ai grandi en tant que femme, ce projet visait à explorer une personnalité trans* non binaire confiante. J'ai profondément réfléchi à la manière dont je présenterais ce personnage, que ce soit en tant que queen ou king ou sous une autre forme, mais la performance « King » est importante car c'est mon exploration au-delà de la féminité normative.

Éditorial

for no reason pertaining to so-called natural gender. (K. Reynolds, communication personnelle, 26 juillet 2021).¹¹

Les parties ont finalement convenu que contester le genre grammatical attribué au mot « king » n'était pas nécessaire. L'artiste a retenu l'acception grammaticale de « drag-king » comme performance de la masculinité queer : « Yes, I agree that we should keep the word “drag-king” as it would be traditionally gendered in French. [...] I think it will remain clear and respectful that Misster E is nonbinary, but performing as a King »¹² (N. Bonczek, communication personnelle, 27 juillet 2021). Quand tout le monde était arrivé au point de se sentir à l'aise avec le rendu français de la déclaration de l'artiste pour le tableau « Misster E », un dernier obstacle a dû être affronté : quel était le rôle de l'artiste, le rôle de la traductrice et le rôle de la rédaction dans l'emploi d'un langage qui n'avait pas été affirmé par les institutions gouvernantes de langue française, et qui n'avait même pas été universellement accepté dans le monde francophone trans et non binaire ? Les trois mots « um », « confianx » et « épargnæ » (Bonczek, 2021b) apparaîtraient-ils comme des erreurs à la portion du public lecteur qui n'aurait pas été exposée à ces nouvelles « conventions » encore peu acceptées ? Ces choix justifiaient-ils une explication dans une note de bas de page ? Quel est le rôle de cette revue dans la promotion d'un nouveau langage, et comment remplirait-elle ce rôle de manière plus efficace ? Quelle est la responsabilité de la revue envers son public lecteur ? Quelle est sa responsabilité envers la communauté que Bonczek représente ? Souligner au public lecteur le fait que la revue utilise un langage non confirmé en créant une note explicative exprimerait-il tacitement une réticence à l'accepter ? Ou contribuerait-il à accélérer la compréhension et l'acceptation de l'approche innovante de la part du public ? Au bout du compte, on a décidé que des changements si novateurs n'ont pas nécessairement besoin d'explication, que leur simple utilisation, sans excuses, sans reconnaissance de leur « écart » par rapport à la norme, est le moyen le plus efficace de créer de l'espace pour des « interprétations alternatives de “genre” aussi bien que de sa performance ». Nous avons estimé que le contexte de la déclaration a favorisé la compréhension que des mesures importantes devaient être prises dans le domaine du langage pour refléter les changements souhaités dans la réalité sociale. La version originale anglaise était inconsciemment destinée à guider notre

¹¹ Traduction : Doit-on attribuer le genre grammatical masculin à « king » ? Tu t'en tiens à ton choix personnel de « king » quoique trans et non binaire. Mais en choisissant « king », choisis-tu aussi le genre grammatical que presque tous les francophones attribueraient à ce mot (même, je pense, sous la forme de « drag-king ») ? Encore une fois, le fait que l'on soit « une personne » trans non binaire ne lui permet pas d'éliminer le genre grammatical que la langue a attribué au mot, qui est féminin sans raison appartenant au « genre naturel ».

¹² Traduction : Oui, je suis d'accord pour que l'on garde le mot « drag-king » tel qu'il serait traditionnellement genré en français. [...] Je pense qu'il restera clair et respectueux que Misster E est non binaire, mais se comporte comme un « king ».

Éditorial

décision : « I present a more confident self, unharmed by the harsh binaries ». Que faudrait-il de plus pour justifier d'écrire dans la version française, « je présente une image d'un moi plus confiant, épargné des binarités dures » ?

Natalia Bonczek

Artiste de couverture, *Revue YOUR Review* 8 (2021)

Artiste et commissaire d'exposition

Maîtrise en Gender, Feminist & Women's Studies

Université York

Toronto, Canada

Kevin Reynolds

Co-rédacteur en chef, *Revue YOUR Review*

Chargé de cours

Linguistique et sciences du langage (Collège Glendon) et Italian Studies (LA&PS)

Université York

Toronto, Canada

RÉFÉRENCES

Bonczek, N. (2021a). Misster E (2019). On the Cover: Artist's Statement. *Revue YOUR Review*, 8, 11 [version anglaise]. <https://yourreview.journals.yorku.ca/index.php/yourreview/article/view/40540/36742>

Bonczek, N. (2021b). Misster E (2019). En couverture : Déclaration de l'artiste. *Revue YOUR Review*, 8, 11 [version française]. <https://yourreview.journals.yorku.ca/index.php/yourreview/article/view/40540/36743>

Gouvernement du Canada, Bureau de la traduction (s.d.). *Lexique sur la diversité sexuelle et de genre*. <https://www.btb.termiumplus.gc.ca/publications/diversite-diversity-fra.html>